

# ***Quinzaine du cinéma Italien à Chambéry du 15 au 28 novembre 2017***

***Dossier de presse***



## Les pieds à Chambéry, la tête en Italie

C'est un rendez-vous désormais incontournable de ce premier mois d'hiver à Chambéry. Une invitation à venir se réchauffer au soleil de l'Italie dans les salles de cinéma : La quinzaine du cinéma italien se déroule cette année du 15 au 28 novembre.

La programmation est, une fois encore, riche, variée, joyeuse ou émouvante et nous entraîne vers Naples, Rome, Turin, Pietramezzana, etc.

22 films italiens récents – ou un peu plus anciens – sont à découvrir entre les deux cinémas l'astrée et le forum, soit une centaine de séances proposées sur 15 jours : de quoi combler une envie d'ailleurs.

Cette année, 6 réalisateurs viendront d'Italie pour parler de leur cinéma, de leur pays, avides de rencontres et de partages.

Ajoutons cinq conférences, deux expositions, un atelier culinaire, un lancement en musique, un jeu concours et un vote « coup de cœur », et le programme est complet pour quinze jours de dépaysement et de salles obscures, de voyages immobiles.

« Buon cinema a tutti »

## Les avants goûts



Vendredi 10 Novembre à 19h, à la Cité des Arts –  
*Séance gratuite - Dans la limite des places disponibles*

DOPO MEZZANOTTE

De Davide Ferrario, Italie, 2005, 1h30, Interdit aux moins de 12 ans, VOST

Avec Giorgio Pasotti, Francesca Inaudi, Fabio Troiano

La projection de ce film était prévue en plein air au mois de mai, dans le cadre des festivités des 60 ans du jumelage Chambéry-Turin. Mais le mauvais temps avait entraîné son annulation. Il est donc proposé une nouvelle fois.

*Samedi 11 novembre à 15h30, au Cinéma l'Astrée – Entrée libre*

Présentation de la quinzaine par Mario Scuteri, chargé de diffusion. Pour découvrir les films au programme à travers ses critiques et un approfondissement sur les réalisateurs, les acteurs, les tournages, etc.

## Les rendez-vous

### Lancement de la quinzaine :

Mercredi 15 novembre à 18h30, Quai des Arts  
et Vernissage de l'exposition « Voyage cinématographique à travers Rome »  
avec un clin d'œil au cinéma italien par la fanfare Et Cetera de la Cité des arts  
(CRR/ APEJS).

### Rencontres avec les réalisateurs :

Jeudi 16 novembre à 20h30 au cinéma l'Astrée  
Projection de « Sicilian Ghost Story » et rencontre avec l'un des réalisateurs  
Fabio Grassadonia à l'issue de la projection.

Samedi 25 novembre à 20h30 au cinéma l'Astrée  
Projection de « Un paese di Calabria » et rencontre avec l'une des réalisatrices  
Shu Aiello à l'issue de la projection.  
*En collaboration avec le Festival Migrant'scène 2017.*

Dimanche 26 novembre à 20h45 au Cinéma l'Astrée.  
Projection de « Tutto Quello che vuoi » et rencontre avec le réalisateur  
Francesco Bruni à l'issue de la projection.

Lundi 27 novembre à 17h au cinéma l'Astrée  
Projection de « Lasciati Andare » et rencontre avec le scénariste Francesco  
Bruni à l'issue de la projection.

Lundi 27 novembre à 20h au cinéma l'Astrée  
Projection de « L'intrusa », et rencontre avec le réalisateur Leonado Di  
Constanzo à l'issue de la projection.

Mardi 28 novembre à 20h au cinéma - film clôture de la Quinzaine  
Projection de « Dopo la Guerra » et rencontre avec la réalisatrice Annarita  
Zambrano à l'issue de la projection.

## Les conférences :

- Vendredi 17 Novembre à 17h00 à Quai des Arts – Entrée libre

Rome mise en scènes – En lien avec le film « Mamma Roma »  
Par Edouard Dor, journaliste, essayiste et éditeur.

A travers son livre Rome mise en scène, Edouard Dor vous invite à revisiter Rome en parcourant les lieux de tournage de scènes emblématiques. Rome, ville éternelle, ville sensuelle, ville des palais et des faubourgs. Rome des fontaines, des Vespa, mais aussi du périphérique et de ses embouteillages. Rome, source d'inspiration des plus talentueux cinéastes et qui fait désormais partie de notre imaginaire.

- Samedi 18 Novembre à 15h30 à la Médiathèque J.J. Rousseau – Entrée libre

Décadence et fin des idéologies dans La Grande Bellezza de Sorrentino - En lien avec le film LA GRANDE BELLEZZA  
Conférence de Fabrice De Poli, Maître de conférences à l'Université de Savoie Mont Blanc.  
La conférence analysera la puissante toile de fond sociétale et politique sur laquelle se découpe le désarroi existentiel du protagoniste.

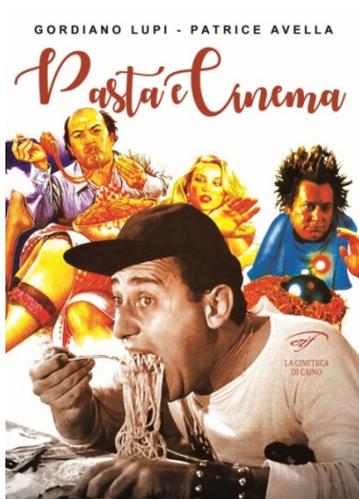
- Samedi 25 Novembre à 15h30 à la Médiathèque J.J. Rousseau – Entrée libre

Beppe Fenoglio et la moralité de la Résistance - En lien avec le film UNA QUESTIONE PRIVATA  
Conférence d'Alessandro Martini, Maître de conférences à l'Université Lyon 3, spécialiste de littérature contemporaine.  
« Soldat dans l'armée italienne, puis, au lendemain de l'armistice de 1943, résistant contre les fascistes et l'occupant nazi, Beppe Fenoglio (1922-1963) a consacré son œuvre à la mise en récit des faits vécus pendant la Résistance »

- Mardi 28 Novembre à 16h00 à l'Astrée – Entrée libre

Repenser les années 70 italiennes : terreur ou émancipation ? - En lien avec le film DOPO LA GUERRA  
Conférence d'Elisa Santalena, Maître de conférences de Civilisation Italienne à l'Université de Grenoble Alpes.  
« Il semble encore difficile d'étudier l'histoire des années 70 en Italie sans risquer de provoquer crispations, anathèmes ou, au mieux, regrettables malentendus. Pourtant, la décennie en question fut aussi le creuset de mutations sociales et politiques déterminantes, et elle mérite mieux que la chape de plomb sous laquelle on a parfois voulu l'ensevelir. »

- Dimanche 19 Novembre à 10h30 au cinéma l'Astrée - Entrée libre



#### Pasta e cinema

Conférence par Patrice Avella autour de son livre « Pasta e cinema » en collaboration avec l'association Dante Alighieri

- Dimanche 19 Novembre à 12h00

Atelier de fabrication de pâtes Salle du Verger (située à 50 m de l'Astrée) et dégustation au restaurant « L'Entracte » qui se met à table pour vous accueillir - Tarif : 5€.

Réservation obligatoire (Tél : 0479334053).

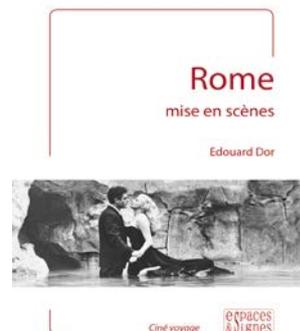
*Dans la limite des places disponibles.*

## Les expositions

- Du 1<sup>er</sup> au 30 Novembre à Quai des Arts – Entrée libre

### Voyage Cinématographique à travers Rome

Edouard Dor, journaliste, éditeur et essayiste d'art, a imaginé une promenade dans les quartiers romains à travers le regard de quatre cinéastes : Fellini, Antonioni, Pasolini et Moretti, et confronte le regard de ces réalisateurs à celui des grands peintres italiens.



- Du 15 au 28 Novembre à la Médiathèque JJ Rousseau – Entrée libre

### Histoire du Cinéma Italien

Proposée par l'Association Dante Alighieri

Exposition Médiathèque JJ Rousseau et Forum Cinéma

Vous trouverez à cette occasion, une table de films, de CD et de livres, consacrés au cinéma italien.

- Les 18, 19 et 25 Novembre au cinéma l'Astrée

Présence de la Librairie italienne Lucciola Vagabonda

Plaisir des mots, de la poésie et des trésors du patrimoine italien, la librairie vous propose (romans, DVD, livres jeunesse et autres ouvrages de culture italienne)



---

## Et encore...

### JEUX CONCOURS

Un jeu concours est organisé pour gagner une entrée pour deux personnes au Musée du Cinéma de Turin – le voyage (en bus) est offert par l'association Chambéry / Turin. Ce jeu est réservé aux acquéreurs du Pass Quinzaine.

### COUP DE CŒUR

Pour cette 6ème édition, le public de la Quinzaine est invité à voter pour son film « Coup de Cœur ». Il sera projeté en séance exceptionnelle le Samedi 2 Décembre à l'Astrée.

## La programmation



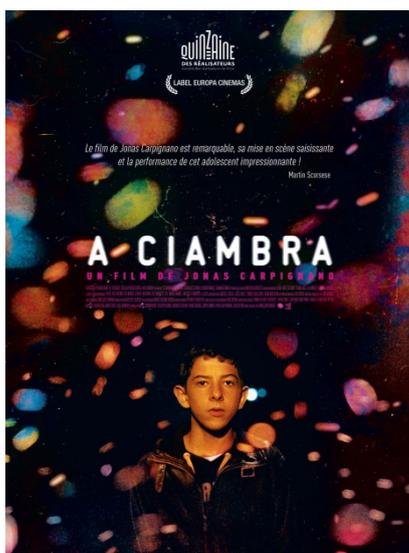
### 7 GIORNI

De Rolando Colla, Italie-France, 1H36 - VOSTF  
Avec Bruno Todeschini, Alessia Barella

Ivan et Chiara se rencontrent sur une petite île sicilienne pour préparer le mariage du frère d'Ivan et de la meilleure amie de Chiara. Lui, digère toujours difficilement l'échec de sa dernière relation, elle, ne veut pas mettre en danger son couple avec Stefano – et pourtant ils tombent amoureux. Ils décident de vivre leur histoire, durant seulement 7 jours, jusqu'à ce que les invités arrivent sur l'île pour le mariage.

*C'est une histoire d'amour poignante qui a le mérite de se détacher de la tradition des films romantiques et de trouver sa propre identité, faite de sentiments crédibles et*

*d'un érotisme jamais mièvre ni ridicule. Le mérite en revient sans aucun doute au réalisateur, Rolando Colla, également scénariste et même monteur du film, et à la troisième héroïne absolue, l'île sicilienne de Levanzo, la plus petite des îles Egadi, qui nous offre avec ses atmosphères crépusculaires un morceau de Méditerranée paradisiaque. Le film, à petit budget, rappelons-le, pêche par son hyper-simplification narrative dans certains passages, mais offre une histoire d'amour extraordinaire, jamais banale, qui vous coupera le souffle jusqu'à la dernière minute. Les paysages à eux seuls valent le prix du billet.*



### A CIAMBRA

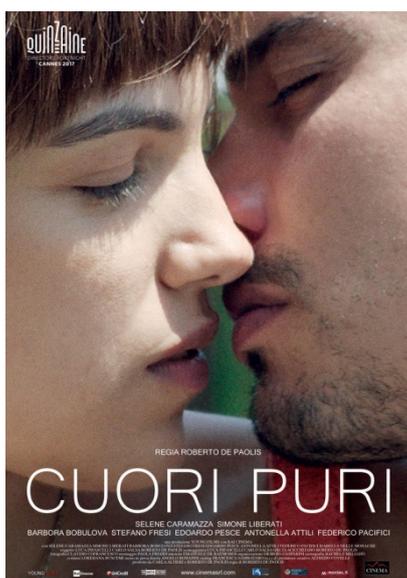
De Jonas Carpignano, Italie-USA-France, 2017, 1H58,  
VOSTF- Avec Pio Amato, Koudous Seihon, Damiano Amato

Pio a 14 ans et veut grandir vite. Comme son grand frère Cosimo, il boit, fume et apprend l'art des petites arnaques de la rue. Et le jour où Cosimo n'est plus en mesure de veiller sur la famille, Pio va devoir prendre sa place.

*Le film qui représentera l'Italie dans la catégorie Meilleur film en langue étrangère aux Oscars 2018 est le même qui a coupé le souffle aux critiques de Cannes : un film révolutionnaire, qui chamboule les canons de la pensée artistique et politique de ces dernières années et qui cherche à montrer le quotidien des communautés rom et*

*africaines de la plaine de Gioia Tauro, en Calabre, avec une précision digne d'un documentaire et une photographie quasi picturale qui réussit à rendre belles toutes les*

scènes, même celles où l'on voit des tas d'ordures. C'est un film nécessaire, déconcertant et émouvant, qui vous ouvrira les yeux sur l'Europe dans laquelle nous vivons et détruira toutes vos certitudes. C'est notre coup de foudre parmi les films de cette édition et gardez dans un coin de votre tête le nom de ce réalisateur, car vous entendrez encore longtemps parler de lui.



### CUORI PURI (CŒURS PURS)

De Roberto De Paolis, Italie, 2017, 1h55, VOSTF  
Avec Selene Caramazza, Simone Liberati

Agnese, 17 ans, vit seule avec une mère pieuse, qui lui demande de faire vœu de chasteté jusqu'au mariage. Stefano, 25 ans, issu d'un milieu marginalisé par la crise, est vigile dans un parking. Quand ces deux-là se rencontrent, c'est une parenthèse qui s'ouvre. Mais les idéaux d'Agnese et la violence du monde de Stefano permettront-ils à cette passion naissante d'exister?

*La comparaison avec « La ragazza del mondo » proposé dans l'édition de l'année dernière est inévitable : l'histoire d'amour impossible entre deux jeunes de milieu social*

*de religion différents, est presque similaire. Mais, au-delà de cet aspect, en regardant le film, on se rend compte que les différences sont nombreuses également : atmosphères moins sombres, protagonistes moins improbables. Le film est une réflexion sur l'idée de pureté et sur la recherche hypocrite de la perfection, à travers le respect des règles religieuses. C'est l'énième confirmation qui montre combien les concepts de justice, liberté, bien et mal sont, au bout du compte, des concepts relatifs. Une histoire sur les opposés qui s'attirent et qui, malgré tout, sont destinés à rester ensemble. Une très bonne mise en scène, un des meilleurs films italiens de cette dernière année.*



### DOPO LA GUERRA (APRÈS LA GUERRE)

D'Annarita Zambrano, Italie-France, 2017, 1h32,  
VISTF - Avec Charlotte Cécaille, Giuseppe Battiston

Bologne, 2002. Le refus de la loi travail explose dans les universités. L'assassinat d'un juge ouvre des vieilles blessures politiques entre l'Italie et la France.

Marco, ex-militant d'extrême gauche, condamné pour meurtre et réfugié en France depuis 20 ans grâce à la Doctrine Mitterrand, est soupçonné

d'avoir commandité l'attentat. Le gouvernement italien demande son extradition.

*Le film n'est pas tant un compte-rendu des vicissitudes historiques et politiques liées aux événements qui eurent pour protagonistes les Brigades Rouges et les épisodes de violence terroriste qui marquèrent les années 1970 et 1980, jusqu'à la mort tragique, vingt ans après, du spécialiste en droit du travail bolonais Marco Biagi, mais plutôt une réflexion sur les conséquences que les violences des terroristes (dont plusieurs se sont réfugiés en France) eurent sur leur propres familles. Au-delà des commentaires techniques sur le film, qui passent au second plan, ce qui compte réellement est l'occasion que nous donne cette jeune réalisatrice, Annarita Zambrano, de dresser le bilan sur ce qui s'est passé dans ces années sombres de l'Histoire d'Italie, années qui, avec le recul du temps, sont encore sujettes à des polémiques, malentendus et déformations.*

Rencontre avec la réalisatrice qui viendra présenter son film pour la clôture, Mardi 28 Novembre, 20h, à l'Astrée



## FORTUNATA

De Sergio Castellito, Italie, 2017, 1h43, VOSTF  
Avec Jasmine Trinca, Stefano Accorsi

Fortunata a une vie tourmentée, une fille de 8 ans et un mariage raté derrière elle. Fortunata se bat tous les jours avec une détermination farouche pour réaliser son rêve : ouvrir un salon de coiffure et prendre en main son destin, conquérir son indépendance et son droit au bonheur.

*Il s'agit d'un film qui s'inscrit dans le genre « cinéma de faubourg et de banlieue » très en vogue en ce moment en Italie. Pour ce qui est du choix des sujets traités et des ambiances, Fortunata est clairement inspiré de Mamma Roma, le plus beau film qu'Anna Magnani n'ait jamais interprété et que vous devez aller voir, si vous ne l'avez pas encore fait, avant de regarder le film de Castellito. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si, justement en interprétant un rôle similaire, Jasmine Trinca a remporté le prix de la meilleure actrice cette année à Cannes dans la peau de Fortunata, littéralement la « Chanceuse » mais qui n'est en fait pas quelqu'un que la vie a gâté. Castellito et sa femme, co-scénariste, s'amuse depuis toujours à jouer avec les noms des protagonistes, et le film est honnêtement bien écrit. Les seules critiques qui sont parvenues d'Italie, mais que franchement nous ne partageons qu'en partie, font référence à une recherche forcée de réalisme qui, en réalité, se révélerait trop idéalisé et poétique. En d'autres termes : le film sonnerait un peu faux ! La sentence finale vous revient.*



## IL CONTAGIO

De Matteo Botrugno et Daniele Coluccini, Italie, 2017, 1h50, VOSTF - Avec Anna Foglietta, Vinicio Marchioni, Vincenzo Salemme

Une tranche de vie suburbaine autour d'une vieille demeure du quartier Carmine de Rome, où les destins d'un écrivain, du boss de la mafia locale et de deux couples vont s'entrecroiser.

*Sorti dans les salles en Italie le 28 septembre dernier, "La contagion" est l'adaptation du roman homonyme de Walter Siti, dirigé par le couple de réalisateurs Matteo Botrugno et Daniele Coluccini. Vinicio Marchioni, Anna Foglietta et Vincenzo Salemme, emprisonnés dans une banlieue romaine qui paraît sans échappatoire, font partie du casting.*

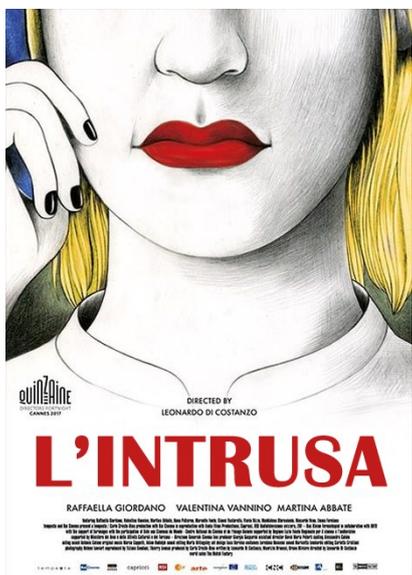


## LASCIATI ANDARE

De Francesco Amato, Italie, 2017, 1h42, VOSTF  
Avec Toni Servillo, Veronica Achegui

Il est de notoriété publique qu'un psychanalyste ne doit jamais s'attacher émotionnellement à ses patients. Et pourtant, Elia (Toni Servillo) va tomber sous le charme d'une coach sportif à domicile.

*"Laisse-toi aller" marque pour Toni Servillo son début comme protagoniste dans une comédie véritable, alors que c'est la première apparition dans un film italien pour l'actrice espagnole Veronica Echegui. Le film est fortement imprégné du talent de Toni Servillo et de sa rare capacité à caractériser n'importe quel personnage il interprète à travers d'un simple mouvement, un tic bizarre, une façon de marcher particulière. Néanmoins, la révélation de ce film, ce sont les femmes : la formidable Carla Signoris, grande actrice de cinéma et de théâtre qui interprète ici la femme de Servillo, mais surtout la brillante Veronica Echegui qui réussit à catalyser l'attention sur elle, de sorte que, pour la première fois, Servillo devient presque un second rôle et non le protagoniste. Une comédie légère et amusante, pas trop conventionnelle.*



## L'INTRUSA

De Leonardo Di Costanzo, Italie, 2017, 1h35, VOSTF  
Avec Raffaella Giordano, Valentina Vannino

Naples, aujourd'hui. Giovanna, travailleuse sociale combative de 60 ans, gère un centre qui s'occupe d'enfants défavorisés, alternative à la domination mafieuse de la ville. Un jour arrive Maria, l'épouse d'un criminel de la Camorra, en fuite avec ses deux enfants. En décidant de la protéger, Giovanna se heurte à l'incompréhension de tout son entourage.

*Leonardo Di Costanzo, qui en est ici à son second long-métrage de fiction, a déjà une longue expérience en tant que réalisateur documentaire, et cela se voit ! Il est excellent dans la création d'une structure narrative dense et passionnante, malgré la simplicité de la scénographie et le peu de moyens techniques à disposition. Le pathos*

*narratif est porté par le naturel des actrices non professionnelles mais également par la capacité du réalisateur d'être toujours imprévisible, scène après scène, et d'impliquer le spectateur aussi bien lors de moments durant lesquels la protagoniste est seule face à un Naples achromatique et endormi, que lors des scènes chorales, qui sont très intenses. Le film est réellement intéressant parce qu'il est construit d'une manière pédagogique, et parce que, dans le même temps, il a la capacité de nous dépeindre la dure réalité des quartiers pauvres de Naples sans jamais pour autant avoir recours à la violence. Chapeau bas à Di Costanzo, par les temps qui courent, les films comme le sien sont devenus une denrée rare ! Le film est sans aucun doute la révélation de cette Quinzaine, portant également à l'écran l'une des meilleures interprétations, celle de Raffaella Giordano, qui se présente pour le prix du meilleur premier rôle féminin aux prochains David di Donatello.*

Rencontre avec le réalisateur : Lundi 27 Novembre, 20h, à l'Astrée



## IL PADRE D'ITALIA

De Fabio Mollo, Italie, 2017, 1h32, VOSTF  
Avec Luca Marinelli, Isabella Ragonese

Paolo est un trentenaire sceptique qui travaille, sans conviction, comme vendeur dans un magasin à Turin. Mia est une chanteuse dans un groupe qui mène sa vie de façon tellement désastreuse qu'elle est pratiquement sans toit. Avec elle, Paolo commence un voyage à travers l'Italie qui le conduira à découvrir un irréprouvable désir de vivre.

*Fabio Mollo, comme Di Costanzo, se présente au public avec son 2nd long métrage de fiction, après le surprenant début de « Il Sud è niente » en 2013. Il n'est jamais facile de revenir avec un 2e film après un 1er succès, et pourtant Mollo a su se répéter ! Oui, parce que « Il padre d'Italia » est un film intense et délicat, déconcertant à sa manière, qui commence comme un film classique on the road, avec deux protagonistes invraisemblables qui fuient quelque chose (ou quelqu'un) et qui, au fil des minutes (ou devrait-on dire des kilomètres) révèle deux façons d'être, deux vies qui, en dépit des apparences, sont plus similaires que ce que l'on pourrait croire. Le risque de tomber dans le « déjà vu » est surmonté par la performance des acteurs qui réagissent sans cesse d'une façon inattendue pour le spectateur. Et Fabio Mollo contribue à construire cette trame empreinte de continuel « hasard », car il réussit à laisser de la place aux interprètes sans jamais s'imposer et, de cette manière, à accompagner l'histoire vers la meilleure des fins possibles.*



## UN PAESE QUASI PERFETTO

De Massimo Gaudioso, Italie, 2016, 1h32, VOSTF  
Avec Fabio Volo, Silvio Orlando, Myriam Leone

Pietramezzana, un petit village de Basilicate, n'est habité que par des anciens mineurs au chômage. Afin d'obtenir des fonds européens le maire entre en contact avec un homme d'affaires du nord de l'Italie mais la signature du contrat est conditionnée par le recrutement d'un médecin. Après l'avoir attiré, les habitants feront tout pour donner envie au médecin de rester.

*Remake italien du film canadien La grande séduction, de 2003, dirigé par Jean-François Pouliot, Un village presque parfait est une comédie dont il est difficile de dire du mal, même si elle ne brille pas par son originalité ou par son inventivité ; mais le film se singularise par une authenticité paysanne qui constitue la colonne vertébrale du film. Les situations comiques*

sont très bien interprétées par les acteurs Fabio Volo, Silvio Orlando et Nando Paone, mais l'acteur qui se démarque est Carlo Buccirosso avec son jeu d'acteur de genre maladroit et irrésistible. Même s'il est légèrement gâché par une final hâtif et excessivement fabuleux, Un village presque parfait nous fait rire et nous donne envie de revisiter les lieux de nos origines, nous laissant un petit sourire sur le visage, comme celui de ceux qui sont fiers de leur terre. Un film sympathique, à regarder entre amis ou en famille.



## L'ORA LEGALE

De Salvatore Ficarra et Valentino Picone, Italie, 2017, 1h32, VOSTF - Avec Salvatore Ficarra et Valentino Picone

A Pietrammare, village sicilien imaginaire, tout le monde s'enthousiasme de l'élection du nouveau maire, idéaliste et intraitable. Mais les premiers décrets arrivent et, face au changement, la population regrette le confortable désordre d'antan. La grande comédie de 2017 en Italie !

*Ficarra et Picone, les deux acteurs protagonistes, ici également réalisateurs, sont un duo comique très connu et aimé en Italie. Ils ont le mérite d'avoir su construire une comédie typique à l'italienne, d'inspiration civique et l'arrière-goût amer, capable de faire réfléchir sur des*

*arguments sérieux mais aussi de faire sourire et d'amuser. L'histoire se déroule dans un petit village de Sicile qui devient d'emblée la métaphore concentrée de toute l'Italie, otage d'elle-même, car partagée entre sa constante invocation au changement social et politique et son immobilité. L'intérêt du film réside dans le fait qu'il sait être éducatif, car il permet de raisonner sur des concepts tels que le sens civique, le respect des règles et la solidarité, tout en étant drôle, et en la matière les Italiens sont des maîtres depuis toujours. Une des comédies les plus appréciées en Italie l'année dernière.*



## LA STOFFA DEI SOGNI

De Gianfranco Cabiddu, Italie, 2016, 1h51, VOSTF  
Avec Sergio Rubini, Enrico Fantastichini, Teresa Saponangelo

Deux mafieux en cavale et des acteurs cherchant à se faire une réputation se rencontrent sur une île carcérale, après un naufrage. Une pièce de théâtre se monte alors... Librement adapté de « L'arte della commedia » de Eduardo De Filippo et de sa traduction de « La Tempête » de Shakespeare.

*Librement inspirée de l'art de la comédie d'Eduardo De Filippo et de sa traduction de La Tempête de William Shakespeare, L'Étoffe des rêves est une œuvre méta-théâtrale et méta-cinématographique dans laquelle le réalisateur trace des lignes subtiles qui séparent et réunissent le vrai et le vraisemblable.*

*Tous les personnages sont victimes d'équivoques dus au destin, comme dans la plus typique tradition édouardienne. Les interprétations sont théâtrales mais jamais excessives, les reconstitutions sont oniriquement réelles, les dialogues délicieusement comiques et profonds.*

*L'hommage, à Eduardo De Filippo tout d'abord et à Shakespeare ensuite, est réussi et achevé. Ennio Fantastichini et Sergio Rubini nous étonnent encore une fois grâce à leurs qualités d'acteurs de cinéma et de théâtre. Il s'agit d'un cinéma poétique qui ne mécontente pas les amoureux du théâtre et d'un cinéma simple même s'il est visuellement fastueux - de par les lieux du tournage et les merveilleux costumes -, adapté à tous les âges, à tous ceux qui veulent encore rêver les yeux ouverts*



## LA PAZZA GIOIA (FOLLES DE JOIE)

De Paolo Virzì, Italie-France, 2016, 1h56, VOSTF  
Avec Valeria Bruni-Tedeschi, Micaela Ramazzotti

Beatrice est une mythomane bavarde au comportement excessif. Donatella est une jeune femme tatouée, fragile et introvertie. Ces deux patientes de la Villa Biondi, une institution thérapeutique pour femmes sujettes à des troubles mentaux, se lient d'amitié.

Remise en lumière d'un film sorti en 2016, qui n'a pas eu le succès mérité !

*C'est un film magnifique, capable de nous faire rire et pleurer, de montrer sans rhétorique la douleur et les drames de la folie humaine, mais avec la douceur et la légèreté typiques de Paolo Virzì et de l'abondante tradition cinématographique italienne, dont il est l'un des plus dignes représentants, depuis plusieurs années désormais.*

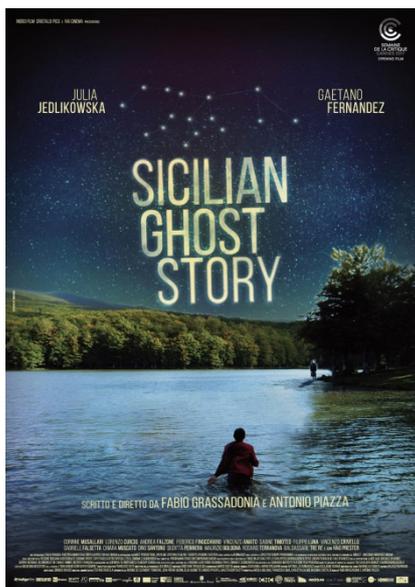
Réalisateur exceptionnellement sensible, capable de ressentir et représenter la sphère féminine comme peu d'hommes ont su le faire sur le grand écran, Virzì conte l'histoire de deux femmes très différentes l'une de l'autre, soignées toutes deux dans une communauté thérapeutique pour personnes souffrant de troubles mentaux. Les personnages sont très bien étudiés, on s'attache rapidement à eux : Valeria Bruni Tedeschi est admirable et son interprétation lui a valu le prix de la Meilleure actrice protagoniste aux David di Donatello 2017. Les dialogues constituent la véritable force du film : brillants et jamais ridicules, drôles et jamais mièvres, ils rendent la vision toujours plaisante, jamais lassante. Réalisé dans une Toscane chaude et ensoleillée, exalté par une excellente photographie, le film est une perle rare qui mérite d'être regardé un millier de fois, même après un an et demi de sa sortie en France



## MANUEL

De Dario Albertini, Italie, 2017, 1h37, VOSTF  
Avec Andrea Lattanzi, Francesca Antonelli

Manuel vient d'avoir 18 ans. Il quitte le foyer pour jeune. Pour que sa mère sorte de prison, il doit se porter garant et veiller sur elle. Arrivera-t-il à lui faire retrouver sa liberté sans perdre la sienne ?



## SICILIAN GHOST STORY

De Fabio Grassadonia et Antonio Piazza, Italie, France, Suisse, 2017, 2h02, VOSTF  
Avec Julia Jedlikowska, Gaetano Fernandez

Dans un village sicilien aux confins d'une forêt, Giuseppe, 13 ans, disparaît. Luna, une camarade de classe, refuse la disparition du garçon dont elle est amoureuse et tente de rompre la loi du silence.

'Sicilian Ghost Story' marque le retour derrière la caméra de Fabio Grassadonia et Antonio Piazza, quatre ans après leur début avec 'Salvo'. Ce qui assurément fascine dans les films de ces deux réalisateurs siciliens, c'est le choix de leurs sujets, très souvent inspirés des chroniques sanglantes de leur île, pendant les années '90, de la mémoire des méfaits de la mafia et de la honte dissoute

*dans de l'acide (le film est un hommage déclaré au petit Giuseppe Di Matteo, tué horriblement par le mafieux Giovanni Brusca au nom de la 'vendetta').*

*On peut donc admettre que l'idée d'un tel sujet est brillante et qu'elle ne s'aligne pas sur les traditionnels schémas narratifs, mais on peut aussi avouer qu'elle est gâchée par une faiblesse du script continue, entaché de lacunes narratives. Il reste, cependant, une mise-en-scène fascinante, la terre sicilienne est plongée dans les brumes, dominée par les forêts, les lacs, les enclos équestres le long des collines. C'est une image inhabituelle et enchantée de la Sicile, qui plonge le spectateur dans un monde féerique, et c'est probablement là l'aspect le plus captivant du film.*

*Les mouvements de caméra sont également à remarquer, surtout dans les scènes situées en forêt. Un film qui vaut quoi qu'il en soit la peine d'être regardé pour son originalité.*

Rencontre avec Fabio Grassadonia l'un des réalisateurs : Jeudi 16 Novembre, 20h30 à l'Astrée



## TUTTO QUELLO CHE VUOI

De Francesco Bruni, Italie, 2017, 1h46, VOSTF  
Avec Giuliano Montaldo, Andrea Carpenzano

Dans Rome, un jeune délinquant accepte un petit boulot : tenir compagnie à un vieil auteur de poésie. Avec lui, il va commencer à voir la vie tout à fait autrement.

*Sorti en Italie le 11 mai dernier, « Tutto quello che vuoi » marque le retour à la réalisation de Francesco Bruni, l'un des scénaristes italiens les plus importants et désormais réalisateur confirmé. Son troisième film comporte lui aussi ce mélange particulier d'observation du réel, d'affection pour ses propres personnages et de goût pour la comparaison entre les générations qui sont les caractéristiques essentielles de tous les films de Bruni, qui a souvent travaillé avec Paolo Virzì, et cela se voit. La tendance pour le réalisme de Bruni est d'autant plus*

*évidente si l'on pense au fait que l'histoire du personnage principal, le vieux poète oublié, interprété par le grand Giuliano Montaldo, est inspirée de celle du père du réalisateur, récemment décédé et lui aussi atteint de la maladie d'Alzheimer. On perçoit une douceur de fond, dans la droite ligne de ces personnages si chers à Bruni. Celui-ci a le mérite de savoir parler aux nouvelles générations sans jamais tomber dans la moralisation ni dans la pathétique. Les films de Bruni s'inscrivent toujours plus dans la lignée de la comédie sérieuse, faite de pédagogie, de culture et de légèreté raffinée. Un film à tout simplement adorer.*

Rencontre avec le réalisateur : Dimanche 26 novembre, 20h45 à l'Astrée

L'incroyable histoire d'un village sauvé par l'arrivée des migrants.



## UN PAESE DI CALABRIA

De Shu Aiello et Catherine Catella, Italie-France-Suisse, 2017, 1h31, VOSTF  
Documentaire

Comme beaucoup de villages du sud de l'Italie, Riace a longtemps subi un exode rural massif. Un jour, un bateau transportant 200 kurdes échoue sur la plage. Spontanément, les habitants du village leur viennent en aide et ensemble, ils reconstruisent ce village.

*Le documentaire décrit le succès de l'expérience socioculturelle du village de Riace lequel, à travers l'accueil et l'intégration des migrants échappés des guerres et débarqués sur les côtes calabraises, a plus que*

*doublé ses habitants, passant de 900 à 2000 résidents et échappant ainsi au destin de dépeuplement et abandon de beaucoup de villages de montagne de l'Italie profonde. Une expérience cinématographique bien réussie qui a eu un certain succès en France, mais n'a pas trouvé de correspondance en Italie, car les distributeurs ont refusé d'en acheter les droits, par peur des polémiques politiques que le documentaire aurait pu soulever. Un documentaire de qualité, qui se regarde volontiers et qui aurait sûrement suscité l'intérêt de beaucoup d'italiens qui, en fait, ont répondu en masse au peu de projections qui ont eu lieu dans quelques festivals italiens, en remplissant les salles. On vous conseille de ne pas perdre la séance à laquelle sera présente l'une des réalisatrices, le 25 novembre, au cinéma l'Astrée, en collaboration avec Migrant'scène, parce que le débat sera sûrement très intéressant*

Rencontre avec Shu Aiello : Samedi 25 Novembre, 20h30 à l'Astrée  
En collaboration avec le Festival Migrant'scène 2017



## UNA QUESTIONE PRIVATA

De Paolo et Vittorio Taviani, Italie, 2017,  
1h34, VOSTF - Avec Luca Marinelli, Lorenzo  
Richelmy

Adapté du livre à succès de Beppe Fenoglio écrit en 1963, le film raconte le dilemme moral d'un jeune homme en 1943, qui hésite entre l'engagement dans la guerre contre les fascistes et son amour.

*Le film vient d'être présenté au festival du cinéma de Rome et il est sorti dans les salles italiennes depuis deux semaines. Nous nous limiterons donc à en décrire la trame, sans apporter de jugements techniques, même si les attentes sont nombreuses, étant donné la qualité des films auxquels nous ont habitués les frères Taviani (des films comme « César doit mourir » de 2012 ou encore « Padre padrone » sorti en 1977). Par ailleurs, le film nous donne l'opportunité de rendre hommage à l'un des écrivains italiens les plus importants du 20ème siècle, Beppe Fenoglio, qui a su raconter la Résistance Italienne comme peu ont su le faire. Milton est un étudiant féru de littérature anglaise et américaine qui s'est enrôlé comme résistant, dans la région piémontaise des Langhe, durant l'automne 1944. Il retourne dans la*

maison où deux ans auparavant il a rencontré une jeune fille de bonne famille turinoise arrivée là comme réfugiée, Fulvia. C'est une histoire d'amour unilatérale, faite de prêts de livres et de disques, de traduction de poésies et de récits et de longues lettres d'amours écrites par Milton. Fulvia aime les lettres de Milton mais elle est insaisissable, et le bruit court que cette année-là, pendant l'été, elle a eu une liaison érotique avec Giorgio, le meilleur ami de Milton, lequel, obsédé par leur histoire d'amour, néglige le combat et la Résistance. Il tente de rejoindre Giorgio dans le groupe de résistants dans lequel il combat lui aussi ; puis il apprend que Giorgio a été capturé par les allemands ; il cherche alors un prisonnier dans le but de s'en servir comme monnaie échange et il réussit à capturer un gradé allemand, qu'il est contraint cependant de tuer. Finalement il tentera de retourner dans la maison pour demander à la vieille gardienne qu'elle clarifie ses affirmations, mais à ce moment-là l'histoire s'oriente vers un final qui vous laissera le souffle coupé.

Conférence du professeur Alessandro Martini « Beppe Fenoglio et l'oralité de la Résistance », le samedi 25 novembre, à 15h30, à Médiathèque Jean-Jacques Rousseau.

## Projections en lien avec l'exposition « voyage cinématographique à travers Rome »



### LA GRANDE BELLEZZA

De Paolo Sorrentino, Italie / France, 2013, 2h21, Oscar du Meilleur film étranger 2014, VOST  
Avec Toni Servillo, Carlo Verdone, Sabrina Ferilli.

Rome dans la splendeur de l'été. Jep Gamberdella Journaliste à succès, séducteur impénitent, cache son désarroi derrière une attitude cynique et désabusée. Revenu de tout, Jep rêve parfois de se remettre à écrire, mais y parviendra-t-il ? Surmontera-t-il son profond dégoût de lui-même et des autres dans une ville dont l'aveuglante beauté a quelque chose de paralysant...

Séance d'ouverture le Mercredi 15 Novembre, 20h30 à l'Astrée - Présentation du film par Edouard Dor



### MAMMA ROMA

De Pier Paolo Pasolini, Italie, 1976, 1h56, VOST  
Avec Anna Magnani, Ettore Garofalo, Franco Citti.

Mamma Roma, une prostituée d'âge mûr, est libérée de son souteneur à l'occasion du mariage de celui-ci. Elle reprend alors avec elle son jeune fils qui ne sait rien de son ancienne condition, s'installe dans un quartier populaire de Rome et devient vendeuse sur un marché. Alors qu'elle nourrit des espoirs de réussite pour son fils, celui-ci commence à traîner avec les jeunes désœuvrés du quartier....

Vendredi 17 Novembre, 14h15 à l'Astrée  
Présentation du film par Edouard Dor

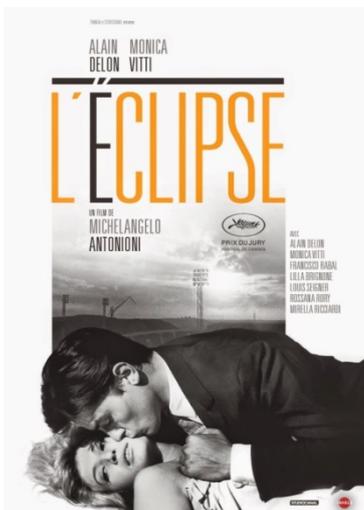


### LA DOLCE VITA

De Federico Fellini, Italie / France, 1960, 2h40, Palme d'Or Cannes 1963, Oscar du Meilleur réalisateur 1960, VOST - Avec Marcello Mastroianni, Anita Ekberg, Anouk Aimée.

Marcello Rubini, a quitté sa province italienne pour Rome pour devenir écrivain. Mais il est devenu chroniqueur dans un journal à sensations. Un soir, las de la jalousie malade de sa maîtresse Emma il sort avec Maddalena. Le lendemain Sylvia, une grande star hollywoodienne fait son arrivée à Rome...

Samedi 18 Novembre, 16h30 au Forum  
et Lundi 20 à 14h30 à l'Astrée



### L'ECLISSE (L'ECLIPSE)

De Michelangelo Antonioni, Italie / France, 1962, 2h05, Prix Spécial du Jury Cannes 1962, VOST  
Avec Alain Delon, Monica Vitti, Francisco Rabal

Après 3 ans d'une vie sans amour avec Ricardo, Vittoria rencontre à la Bourse un jeune agent de change avec qui elle essaie de réapprendre à aimer. Mais le jeune homme va la décevoir et Vittoria va bientôt retrouver le goût amer de la solitude...

Samedi 25 Novembre, 16h30 au Forum  
et Lundi 27 à 14h30 à l'Astrée

## Le programme d'un coup d'œil

<b>mer 15 nov</b>	14h30	TUTTO QUELLO CHE VUOI	Astrée
	14h30	A CIAMBRA	Forum Cinéma
	17h	LA PAZZA GIOIA	Astrée
	17h	L'INTRUSA	Forum Cinéma
	18h30	<b>Inauguration Quinzaine</b>	<b>Quai des Arts</b>
	19h	FORTUNATA	Forum Cinéma
	20h30	<b>LA GRANDE BELLEZZA (Film d'ouverture)</b>	<b>Astrée</b>
	21h	CUORI PURI	Forum Cinéma
<b>jeu 16 nov</b>	14h30	7 GIORNI	Astrée
	16h15	L'INTRUSA	Astrée
	18h00	A CIAMBRA	Astrée
	19h	LA STOFFA DEI SOGNI	Forum Cinéma
	20h30	<b>SICILIAN GHOST STORY (présence réalisateur)</b>	<b>Astrée</b>
	21h	CUORI PURI	Forum Cinéma
<b>ven 17 nov</b>	14h15	MAMMA ROMA	Astrée
	17h	<b>Conférence : Rome mise en scène</b>	<b>Quai des Arts</b>
	17h	CUORI PURI	Astrée
	19h	LA STOFFA DEI SOGNI	Astrée
	19h	IL PADRE D'ITALIA	Forum Cinéma
	21h	A CIAMBRA	Forum Cinéma
	21h	IL CONTAGIO	Astrée
<b>sam 18 nov</b>	14h30	UN PAESE QUASI PERFETTO	
	14h30	CUORI PURI	Forum Cinéma
	15h30	<b>Conférence : Décadence et fin des idéologies dans « La Grande Bellezza »</b>	<b>Médiathèque J.J. Rousseau</b>
	16h30	FORTUNATA	Astrée
	16h30	LA DOLCE VITA	Forum Cinéma
	18h30	MANUEL	Astrée
	19h	7 GIORNI	Forum Cinéma
	20h45	IL PADRE D'ITALIA	Astrée
	21h	L'INTRUSA	Forum Cinéma
<b>dim 19 nov</b>	10h30	<b>Conférence "Pasta e cinema"</b>	<b>Astrée</b>
	12h	<b>Atelier "Pasta e cinema"</b>	<b>Salle du Verger</b>
	14h30	LASCIATI ANDARE	Astrée
	14h30	LA PAZZA GIOIA	Forum Cinéma
	16h30	A CIAMBRA	Forum Cinéma
	16h30	LA STOFFA DEI SOGNI	Astrée

	18h30	L'ORA LEGALE	Astrée
	19h	FORTUNATA	Forum Cinéma
	20h30	A CIAMBRA	Astrée
	21h	SICILIAN GHOST STORY	Forum Cinéma
lun 20 nov	14h30	LA DOLCE VITA	Astrée
	17h	UN PAESE DI CALABRIA	Astrée
	19h	SICILIAN GHOST STORY	Astrée
	19h	A CIAMBRA	Forum Cinéma
	21h	FORTUNATA	Forum Cinéma
	21h	LA PAZZA GIOIA	Astrée
mar 21 nov	14h30	FORTUNATA	Astrée
	16h30	L'ORA LEGALE	Astrée
	19h	IL PADRE D'ITALIA	Astrée
	19h	LA STOFFA DEI SOGNI	Forum Cinéma
	21h	CUORI PURI	Forum Cinéma
	21h	SICILIAN GHOST STORY	Astrée
mer 22 nov	14h30	L'INTRUSA	Astrée
	14h30	UN PAESE DI CALABRIA	Forum Cinéma
	16h30	A CIAMBRA	Astrée
	17h	FORTUNATA	Forum Cinéma
	19h	TUTTO QUELLO CHE VUOI	Astrée
	19h	MANUEL	Forum Cinéma
	21h	SICILIAN GHOST STORY	Forum Cinéma
	21h	LA STOFFA DEI SOGNI	Astrée
jeu 23 nov	14h30	CUORI PURI	Astrée
	17h	7 GIORNI	Astrée
	19h	MANUEL	Astrée
	19h	7 GIORNI	Forum Cinéma
	21h	UN PAESE DI CALABRIA	Forum Cinéma
	21h	UN PAESE QUASI PERFETTO	Astrée
ven 24 nov	14h30	LA STOFFA DEI SOGNI	Astrée
	16h30	SICILIAN GHOST STORY	Astrée
	19h	MANUEL	Astrée
	19h	FORTUNATA	Forum Cinéma
	21h	L'INTRUSA	Forum Cinéma
	21h	A CIAMBRA	Astrée
sam 25 nov	14h15	7 GIORNI	Astrée
	14h30	LA PAZZA GIOIA	Forum Cinéma
	15h30	<b>Conférence : Beppe Fenoglio et la moralité de la résistance</b>	<b>Médiathèque J.J. Rousseau</b>
	16h15	LASCIATI ANDARE	Astrée
	16h30	L'ECLIPSE	Forum Cinéma
	18h15	UNA QUESTIONE PRIVATA	Astrée
	19h	A CIAMBRA	Forum Cinéma
	20h30	<b>UN PAESE DI CALABRIA (Présence réalisatrice)</b>	<b>Astrée</b>
	21h	FORTUNATA	Forum Cinéma

<b>dim 26 nov</b>	14h30	L'ORA LEGALE	Astrée
	14h30	UN PAESE DI CALABRIA	Forum Cinéma
	16h30	LA PAZZA GIOIA	Forum Cinéma
	16h30	IL PADRE D'ITALIA	Astrée
	18h30	UN PAESE QUASI PERFETTO	Astrée
	18h45	SICILIAN GHOST STORY	Forum Cinéma
	20h45	<b>TUTTO QUELLO CHE VUOI (Présence réalisateur)</b>	<b>Astrée</b>
	21h	CUORI PURI	Forum Cinéma
<b>lun 27 nov</b>	14h30	L'ECLIPSE	Astrée
	17h	<b>LASCIATI ANDARE (présence scénariste)</b>	<b>Astrée</b>
	19h	A CIAMBRA	Forum Cinéma
	20h	<b>L'INTRUSA (présence réalisateur)</b>	<b>Astrée</b>
	21h	SICILIAN GHOST STORY	Forum Cinéma
<b>mar 28 nov</b>	14h15	FORTUNATA	Astrée
	16h	<b>Conférence : Repenser les années 70</b>	<b>Astrée</b>
	17h45	A CIAMBRA	Astrée
	19h	L'INTRUSA	Forum Cinéma
	20h	<b>DOPO LA GUERRA (Film de clôture - Présence de la réalisatrice)</b>	<b>Astrée</b>
	21h	CUORI PURI	Forum Cinéma

## INFOS PRATIQUES

### Tarifs

- Tarifs habituels de 5€ à 8,80€
- Pass quinzaine cinéma italien : 7 chèques cinéma non nominatifs : 30€
- Séances scolaires 3,5€ par élève – Carte M'RA acceptée

### Contacts

- 04 79 33 40 53 ou 04 79 60 23 05
- <http://cinemaitalienchambery.com>
- Réservation scolaires : [scolairescinemaschambery.com](mailto:scolairescinemaschambery.com)

### Plus d'infos

<http://cinemaitalienchambery.com>  
et [chambery.fr](http://chambery.fr)

### Co-organisation

Ville de Chambéry et les cinémas Astrée/Forum  
En collaboration avec de nombreux partenaires

